UISPP, Congrès de Forli, 1996, Commission Paléolitique Supérieur, Bilan 1991-1996, ERAUL 76, p. 9.

PRÉFACE

Comme beaucoup d'autres, la 8e Commission U.I.S.P.P. vit le jour lors du Congrès de Nice en 1976, à l'initiative d'Henri de Lumley. Depuis lors, ses activités se sont poursuivies très régulièrement. Une série de colloques spécialisés furent organisés sous son égide et dont les Actes furent systématiquement édités (E.R.A.U.L. 25, 38, 42, 43, 68). Certaines fouilles furent organisées rassemblant la contribution de plusieurs de ses membres (Autriche, Bulgarie). Parallèlement, nous avons tenu à établir ces "bilans quinquennaux", également proposés lors de la fondation de la Commission 8. Ils résument les faits nouveaux, les synthèses ou les interprétations originales produites dans chaque région européenne, entre les grands Congrès (E.R.A.U.L., 13, 24, 52 et 76). Constituant un lien entre les chercheurs, ces colloques sont aussi une sollicitation à une réflexion "transversale" large afin de mieux saisir les phénomènes culturels généraux. Nous avons ainsi cherché à réduire les difficultés issues des frontières artificielles et récentes dues aux langues, aux institutions et aux idéologies distinctes qui, traditionnellement, "produisent" l'activité scientifique.

Cette double optique, de mise à jour perpétuelle et de perspective dénationalisée, a rendu les échanges très riches et très chaleureux, entre chercheurs aux pensées parfois très éloignées. Nous espérons qu'en outre, cette recherche s'est trouvée quelques fois mieux soutenue, parce que mieux justifiée, dans certaines régions, qu'elle ne l'eut été sollicitée isolément.

Ces textes que nous avons voulu cohérents, mais sans rigueur excessive, pâtissent toutefois de quelque défaillance, en dépit de la détermination du secrétariat (Sylvia, Josiane). Afin de respecter l'esprit de chacun, nous n'avons pas voulu trop trahir leur manuscrit lors des aménagements francophones (Nacho, Marylise, Pierre, Karl, Vadim, Katherine). Parfois même, les contenus des contributions étonneront-il certains esprits frileux. Ces petits coups de vents contraires rendent la mer plus belle et ne vous effrayeront pas.

Nous voudrions ainsi, en la faisant mieux connaître, faire aussi mieux aimer cette période-reine de la préhistoire que constitue le paléolithique supérieur européen.

Marcel OTTE, Professeur,
Université de Liège.